

Dimanche 9 février 2003

Journée Portes Ouvertes Musique et Peinture

Décidément, rien n'arrête notre imagination débordante : nous venons d'inventer le concept Musique et Peinture !

En l'occurrence, il s'agit, à l'occasion de la journée traditionnelle de l'école de musique de présenter au grand public l'Orchestre d'Harmonie Municipal au cours d'une répétition, tout en lui montrant que la musique ne constitue pas l'activité artistique exclusive de certains musiciens.

Pour ce faire, une exposition de peintures a été organisée dans une salle attenante à la salle de répétition, rue Weis. Cette exposition nous a permis de découvrir les talents picturaux insoupçonnés mais bien réels d'Alain TEMPESTA, Pierre LORIMIER, Jacques CHEVALIER, Marie-France LASIBILLE et Agnès BAS, épouse de Didier. En tout, une vingtaine d'œuvres d'une réelle qualité. Rien à voir avec les croûtes de certains barbouilleurs du dimanche que l'on peut parfois voir dans certaines expositions associatives.

Côté musique, les différentes classes de l'école ont présenté chacune quelques œuvres courtes sous la direction de leur professeurs respectifs : Daniel ROLLET pour la classe de clarinettes, Delphine CUENOT pour celle de flûtes, Pierre-Alain FALLOT pour les hautbois, Laurent BELIN pour les trompettes, Mathieu ANGUENOT pour les cors, Guy MERLEVEDE pour les trombones, Eric VERPILLAT pour les tubas, Alexandra BERCOT pour les percussions, Sonia LAMIDIEU pour la classe de saxophones.

La classe d'orchestre, dirigée par Pierre-Alain FALLOT a présenté pas moins de dix œuvres.

L'Orchestre d'Harmonie a effectué une répétition publique d'environ une heure sous la direction de Jacques BERCOT.

La journée, qui s'est terminée par un vin d'honneur, a été bien couverte par la presse locale ce qui nous a valu un bel article ; une fois n'est pas coutume !

BESANÇON

GROS PLAN

Petits bonheurs en harmonie

L'harmonie municipale a ouvert ses portes hier. Morceaux choisis.

Vibration. « Je commence ma 3^e année de cette ». André Têtu a 68 ans et fait ce qui lui plaît. « J'ai toujours eu envie de faire de la musique, j'ai joué un peu d'accordéon mais j'ai dû arrêter avec le boulot ». Quand l'heure de la retraite a sonné, il a rejoint l'école de musique de l'harmonie municipale. A l'occasion de la journée portes ouvertes organisée hier, les musiciens ont donné un aperçu de leur talent. « J'aime le son, la vibration des cuivres ». Comme tout jeune musicien, il a un peu le trac avant d'entrer en scène. « Je com-

mence à jouer en petit orchestre, il faut s'intégrer ». Et s'entraîner aussi. André Têtu joue une heure par jour. « Je peux travailler tant que ma femme ne m'engueule pas », plaisante-t-il. Son épouse tient à conserver une belle harmonie.

Plaisir. « L'objectif est de donner du plaisir aux musiciens amateurs ». Jacques Berçot est le chef de l'harmonie. « Des personnes de tous âges et d'horizons différents se retrouvent toutes les semaines. Si on veut présenter un programme musical, il faut travailler et être assidu aux répéti-

tions. L'orchestre d'harmonie municipale présente deux concerts par an au théâtre : « Il existe beaucoup d'œuvres originales style classique, jazz, variété ou même musique contemporaine ».

Brio. « On croit qu'on se maintient mais comme on dit : qui ne progresse pas régresse ». A 45 ans, Alain Lasibille s'est dit qu'il serait peut-être intéressant de reprendre des cours. Sa spécialité, le trombone à coulisse. « Je suis à l'harmonie depuis l'âge de 16 ans ». Aujourd'hui, il retourne à l'école : « Le prof sait qu'il a affaire à des adultes, il nous prend

comme on est, avec nos défauts et petit à petit, on s'aperçoit que l'instrument à un tout autre son ». Son ensemble de cuivres gagne en brio.

Amis. Entre xylophone et saxophone, Julie Goodwin se partage avec bonheur. « Le conservatoire me paraît trop strict, je viens ici pour le plaisir ». Julie est en 1^{re} S. « La musique permet de rencontrer plein de monde et c'est aussi un moyen d'expression. Il y a les partitions mais on peut les interpréter de façon différente ». Après 8 ans de solfège, les partoches ne lui font plus peur : « Au début, ma mère

a parfois dû me forcer pour le solfège, maintenant, j'y ai plein d'amis, ça devient un besoin ».

Défilé. Jean SchaeGIS, 69 ans, veille à la bonne santé financière de l'association et aime la musique depuis toujours. « On vient en amateur pour se divertir mais on essaie de faire de son mieux ». Il aime aussi quand l'harmonie sort de ses murs : « Je suis heureux ne serait-ce que lorsqu'on se présente au défilé du 8 Mai. Moi, j'ai eu la chance de faire mon service militaire dans la musique au 35. La musique, c'est toute une vie ». Canon, cantate, fugue, intermède, opéra, sérénade, romance, sonatine... Sûr qu'il n'y a pas trop d'une vie pour en faire le tour.

Trompette. Caren Sillanfest, 11 ans et déjà 4 ans de trompette derrière elle. Pourquoi la trompette ? « Déjà parce que ma sœur en fait, et parce que je trouve ça a un beau son, droit et plutôt fort ». La fillette ne manque pas de souffle. « Il faut avoir du souffle mais c'est aussi une question de technique ».

Pour le solfège, elle a parfois manqué d'inspiration mais sa mère était là pour lui rappeler l'intérêt de la lecture et du déchiffrage. Caren a bien compris la leçon : « Si tu fais pas de solfège, tu ne peux pas jouer d'un instrument parce que tu ne sais pas lire une partition ». Caren tient trop à son orchestre : « On se retrouve en petit groupe de trompettes ». Et en avant la musique !



our les jeunes de 7 à 77 ans.

Photo Ludovic LAUDE

Michèle YAHYAOUI

Dimanche 30 mars 2003

Concert de printemps - BESANCON

En ce beau dimanche de printemps (il ne s'agit pas d'une clause de style, car en ce 30 mars, il fait un temps magnifique, avec des températures dignes d'un mois de mai), nous nous retrouvons à l'Opéra Théâtre pour notre concert de printemps.

Grâce à l'initiative de notre ex-tromboniste François GRIMON, nous recevons aujourd'hui l'Orchestre d'Harmonie de la Ville de MONTIGNY-LES-METZ, en Moselle, formation à laquelle il appartient désormais.

François, qui a précédé sa formation de 24 heures, a d'ailleurs participé à notre répétition générale hier soir, afin de jouer également avec nous.

A 16 heures, heure normale du début du concert, le cocktail "dimanche après-midi - beau temps - faible publicité" a fait son effet : les rangs du public sont plutôt clairsemés et le gros des spectateurs va encore être composé des musiciens de la formation qui n'est pas sur scène... Heureusement que nous n'invitons plus des solistes !

Nous assurons la première moitié du concert avec :

- Ouverture pour Orchestre d'Harmonie de Félix MENDELSSOHN
- Three Bagatelles for Symphonic Band de Wilhelm KOENEN, dirigé par Pierre-Alain FALLOT
- Rondo Grottesco de Derek BOURGEOIS avec Alain TEMPESTA à la basse solo
- Russian Mood
- Shall We Dance de Richard ROGERS

En seconde partie se présente l'Orchestre d'Harmonie Municipal de MONTIGNY-LES-METZ.

Cette formation n'est pas née d'hier puisqu'elle a été créée en 1879. Il semblerait toutefois qu'aucun musicien de cette époque ne soit encore sur les rangs.

Elle est dirigée depuis 1990 par Nathalie LALLEMAND, professeur diplômé d'Etat, et compte une cinquantaine de musiciens dont certains sont titulaires de prix de conservatoires.

Elle est actuellement classée en division "Excellence" auprès de la Confédération Musicale de France, et elle va indiscutablement nous prouver que son classement n'est nullement usurpé.

Vont ainsi être interprétés avec talent :

- Let' make music (CEULEMAN)
- Tom Sawyer Suite (CESARINI)
- Instant Concert (H. WALTERS)
- Toccata et fugue en ré mineur (J.-S. BACH)
- Ambaixadora Contrabandista (Sarrío NADAL)
- Sing, Sing, Sing (L. PRIMA)

Les musiciens lorrains sont félicités comme ils le méritent par de chaleureux applaudissements et un double "bis", excusez du peu !

Après le concert, nous nous retrouvons autour du "pot de l'amitié" avant que nos amis de MONTIGNY ne reprennent la route de METZ (8 heures d'autocar et un concert dans la même journée, ils n'ont certainement pas eu besoin d'une berceuse pour trouver le sommeil une fois arrivés dans leurs foyers).

Nous leur rendrons visite à notre tour le 7 décembre 2003.



Texte engagé contre la guerre en Irak des Marjo Minos rappeurs de Lons-le-Saunier. Photos Ludovic LAUDE

×

était le dernier

Les bénévoles de Cœur et Santé ne le savent pas encore, mais leur président a d'autres idées pour insuffler la prévention.

Le rendez-vous était traditionnel en forêt de Chailluz, le public était invité à venir marcher 3,5, 6,5 ou 10,5 km balisés pour prendre conscience des bienfaits de l'activité physique sur le cœur.

Aux belles heures de la manifestation, les bénévoles de la première heure comptèrent jusqu'à 1.000 inscriptions pour ce grand rendez-vous solidaire. Hier, moins d'une centaine de personnes sur les petits sentiers de Chailluz pour ce Parcours du cœur. « C'est le dernier parcours du cœur, comme nouveau président de l'association de cardiologie, j'ai réfléchi à un nouveau concept de communication. La prévention comme ça ne peut intéresser les jeunes »

dit-il en montrant sur la table des inscriptions, les petits dépliants explicatifs sur le cholestérol, l'arrêt du tabac, le diabète, l'alimentation équilibrée, l'hypertension artérielle... « Les jeunes veulent du spectaculaire, il faut donner des explications dans leur langage. Que les jeunes soient les porte-parole des jeunes » observe Jean-Louis Simon. Rendez-vous donc l'an prochain pour mesurer les fruits de ce concept novateur. Non seulement il permettra de dire aux jeunes : « Arrêtez de fumer, de picoler, d'abuser de malbouffe... ». Mais, c'est là, la vraie nouveauté, il permettra d'être entendu par les ados.

Ce serait en effet un bel exploit.

- Toute la journée : **ECONOS 2003**, deuxième congrès européen de spectroscopie et d'optique non linéaires, IUFM de Fort-Griffon.
- 18 h, **musique**, audition de piano, salle Messiaen, Conservatoire national de région.
- 20 h 30, **théâtre** : « *L'Adversaire* », texte Emmanuel Carrère, mise en scène Sylvain Maurice. Nouveau Théâtre.
- 20 h 30, **café-carême, conférence**, une soirée partage organisée par le CCFD, thème « *Vers la culture de la non-violence* », avec Jean-Marie Muller du mouvement alternative non-violence, foyer de la Cassotte, 18, rue de la Cassotte.
- 21 h, **café-concert**, « *Electro vibes* », Le Marulaz, 2, place Marulaz.

BESAN...SONS

C'est le printemps !



65 musiciens pour fêter le printemps.

Photo Ludovic LAUDE

C'est ainsi qu'en a décidé l'orchestre d'harmonie municipale, qui donnait hier son concert de printemps justement.

Dirigés tour à tour par Jacques Berçot son chef de musique et ses adjoints, Pierre-Alain Fallot et Alain Tempesta, les 65 musiciens ont débuté leur prestation avec « *l'ouverture pour orchestre d'harmonie de Félix Mendelsohn* » pour poursuivre avec trois petites pièces légères, « *Three Bagatelles pour Symphonic Band de Wilhelm Koenen* »,

puis le « *Rondo Grottesco pour Tuba et orchestre à vent de Dereck Bourgeois*, avant d'entamer *Russian Mood* et *Shall we dance.* »

Invitée, l'Harmonie municipale de Montigny-les-Metz, dirigée par Nathalie Lallemand, a assuré la deuxième partie du concert, avec un répertoire varié qui va des œuvres classiques, aux comédies musicales. Hélas, le travers du printemps c'est de pousser les gens sous le soleil, et le public, était bien clairsemé dans les ténèbres de l'Opéra-Théâtre.

Vendredi 16 mai 2003

Concert "Berlioz" à Besançon

Après le bicentenaire de la naissance de Victor HUGO, nous voilà confrontés à celui d'Hector BERLIOZ, autre géant de la culture hexagonale.

Cependant, si la Ville de Besançon avait organisé de fastueuses festivités pour commémorer la naissance du plus célèbre des bisontins, la naissance du grand compositeur français l'a laissée manifestement de marbre (ce qui, soit dit en passant, aurait été plus de circonstance pour commémorer un décès qu'une naissance).

Mais après tout, peut-être à-t-elle pensé que la célébration d'Hector revenait exclusivement à la petite ville iséroise de La-Côte-Saint-André, la dimension nationale du héros étant surtout utile pour la valorisation médiatique de la collectivité locale.

Bref, pour célébrer localement le grand musicien français nous sommes seuls, l'orchestre professionnel de la ville n'ayant lui-même attaché aucune importance à l'événement.

Enfin, seuls, pas tout à fait, puisque nous avons préparé un programme avec les orchestres d'Harmonie de Gray et de Mirebeau sur Bèze (Côte d'Or), afin de former une grande formation de quelque 110 musiciens aptes à interpréter une œuvre de BERLIOZ destinée à être jouée à l'extérieur par un orchestre à vents, à savoir la "Symphonie Funèbre et Triomphante", écrite en 1840 pour le transfert des cendres des victimes des Trois Glorieuses à la Place de la Bastille à Paris. Les œuvres symphoniques écrites par les grands compositeurs classiques pour orchestres d'harmonie étant particulièrement rares, il ne fallait surtout pas manquer une telle occasion de ressortir de ses cartons cette œuvre peu exécutée.

Nous nous sommes donc attelés à ce gros morceau (dans les deux sens du terme) : 8 pages, trois mouvements : "Marche Funèbre", "Oraison Funèbre", "Apothéose".

Deux répétitions en commun avec Gray et Mirebeau ont eu lieu en mai, l'une à Besançon, l'autre à Gray.

La Ville de Besançon n'ayant pu mettre aucune salle à notre disposition pour ce premier concert du vendredi 16 mai, nous avons loué l'église Saint Louis de Montrapon, lieu assez habituel de concerts de tous ordres.

Malgré l'absence chez les commerçants du centre ville des affiches remises à l'Union des commerçants, à sa propre demande, un public d'environ 300 personnes est présent, ce qui n'est pas mal du tout.

Il fait un peu frisquet à l'extérieur et l'église est chauffée à la grande satisfaction des spectateurs.

Ce concert débute par un "Pas de Manœuvre" de l'époque révolutionnaire exécuté par les Harmonies de Gray et Mirebeau conjointes sous la direction de Pierre-Marie BUDELLOT.

Cette formation a pris place près de l'entrée de l'église, dans le dos du public alors que nous sommes nous-mêmes installés près du Maître-Hôtel.

Après ce bref morceau d'allure fort peu militaire malgré son titre, nous (c'est à dire 55 musiciens) attaquons notre partie propre avec :

- Ouverture pour Orchestre d'Harmonie de Félix MENDELSSOHN
- Symphonie pour Musique Militaire de François Joseph GOSSEC

Cette seconde œuvre n'a rien non plus de militaire, mais à l'époque où GOSSEC l'écrivit, les seuls Orchestres d'Harmonie existant étaient des musiques militaires, d'où le titre trompeur !

Soirée exceptionnelle puisque pour une fois nous n'interprétons que du classique et de façon plus honorable si l'on en juge par les applaudissements fournis qui suivent notre prestation.

Après un second "Pas de Manœuvre" grailomirbellien en fond de salle, puis un court entre-acte nécessaire à la réinstallation des trois formations en un seul orchestre d'une centaine de musiciens, nous attaquons, sous la direction de Pierre-Marie BUDELLOT, le plat de résistance de la soirée.

Vu la sonorité de la salle, expérimentée à une cinquantaine, la prestation risque d'être un peu décoiffante pour les premiers rangs du public !

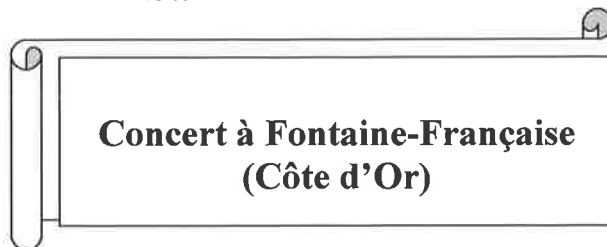
Le premier mouvement (Marche Funèbre) passe sans problème, les musiciens se contentant naturellement de jouer plus doucement que ne le veut la partition.

Le second mouvement, (Oraison Funèbre) laisse une large part à un solo de trombone, exécuté avec brio par Alain LASSIBILLE, ce qui modère les envolées de l'orchestre.

Le troisième et dernier mouvement (Apothéose) en raison de sa nature triomphale donnant la partie belle aux cuivres (et ils sont nombreux ce soir), libère par contre toutes les énergies, et c'est une véritable lame de fond qui s'abat sur le public.

Celui-ci appréciera la prestation grandiose et ne nous ménagera pas ses applaudissements même si les plus familiers des spectateurs nous feront savoir en aparté que le volume sonore final était un peu excessif..

Samedi 17 mai 2003



En ce samedi 17 mai, nous sortons de la Franche-Comté pour nous transporter en Bourgogne dans le cadre des concerts « Berlioz » organisés en commun avec les Orchestres d'Harmonie de Gray et de Mirebeau sur Bèze.

Notre « sortie » hors du territoire franc-comtois est d'ailleurs fort limitée puisque Fontaine-Française, comme son nom l'indique, est située sur la limite entre les deux régions, donc sur l'ancienne frontière franco/hispano-comtoise.

Près de cette grosse bourgade, les troupes françaises commandées par le roi Henri IV lui-même battirent d'ailleurs les hispano-comtois et les troupes de la Ligue en 1595.

Cette page d'histoire n'a d'ailleurs été évoquée par personne, même pas par les natifs d'autres provinces françaises, qui, faisant preuve d'un grand tact n'ont pas voulu froisser la susceptible bien connue des francs-comtois.

Donc, en ce samedi, nous devons jouer en soirée dans la cour du magnifique château Renaissance de Fontaine-Française où séjournèrent des personnes aussi illustres que Voltaire, Rousseau, Mme de Staël ou encore Mme Récamier.

La soirée s'annonçait grandiose, d'autant qu'une publicité avait été mise en place à Dijon et Gray. Seulement voilà, depuis quarante huit heures, le temps était plus qu'incertain et les risques de pluie se précisant, la décision avait été prise dès le matin de se replier sur l'église locale.

Celle-ci ayant des dimensions très éloignées de celles de St-Louis de Montrapon, nous nous retrouvons serrés comme des sardines en boîte devant un public fort restreint (heureusement sinon on n'aurait pas tous tenu dans l'église !), les conditions climatiques ne poussant pas à une sortie artistique hors des foyers chauffés.

Même programme que la veille, mais la sonorité de cette église est bien meilleure que celle de l'église moderne de Besançon ; si bien que les oeuvres de Mendelsohn et de Gossec passent parfaitement bien.

S'agissant de la Symphonie Funèbre et Triomphale, l'exiguïté des lieux aurait exigé une formation réduite à cinquante musiciens tout au plus et non une formation de cent dix exécutants.

Bien entendu, seuls les auditeurs placés tout au fond de l'église ont pu apprécier quelque chose de l'œuvre de Berlioz. Les autres ont certainement du rester sourds pendant plusieurs jours...

Après un casse-croûte copieux préparé par l'Harmonie de Mirebeau, nous reprenons notre car et regagnons nos pénates atteintes vers les 1 heure du matin.



Dimanche 18 mai 2003

Concert à Gray

Troisième jour de notre marathon musical berliozien.

Il était prévu que vous jouions à 16 heures sur la place de l'Hôtel de Ville de Gray, mais comme hier, le temps est à la pluie et nous nous installons dans ce que l'on appelle ici "le Manège", sorte d'immense hall servant à toutes sortes de festivités.

Contrairement à la veille, l'espace est suffisamment vaste pour recevoir un orchestre de très grande taille et un public nombreux. Et, Ô surprise, le public est effectivement très nombreux (peut-être quatre cents personnes), ce qui confirme d'impression laissée par nos précédentes visites : les Graillois aiment la musique et n'hésitent pas à sortir de chez eux pour écouter un concert : c'est réconfortant pour l'art musical en général et pour les musiciens en particulier, peu encouragés par les quatre pelés et trois tondu fréquemment rencontrés en d'autres lieux ! (Besançon pour ne pas le nommer ...).

Bien entendu, même programme que la veille et l'avant veille.

Miracle, contre toute attente, la sonorité de cette immense salle se révèle excellente : on s'entend jouer, ce qui évite à chacun de pousser les sons et par conséquent à l'ensemble de prendre un volume sonore disproportionné.

Le public va apprécier la prestation et nous gratifier de longs et vigoureux applaudissements, Alain LASSIBILLE s'attirant une véritable ovation (fort méritée au demeurant) pour un très long solo de trombone dans le 2^{ème} mouvement "Oraison funèbre".

Après le "pot" traditionnel, nous regagnons notre autocar et rentrons au bercail vers 20 heures, heureux de ces trois jours de musique et un peu nostalgiques d'en avoir déjà fini !

HARMONIES

en Capitale

Besançon samedi 28 Juin

En partenariat avec
l'Orchestre d'Harmonie Municipal
de Besançon dans le cadre du
festival des 4 vallées
Concerts gratuits
d'harmonie au Centre Ville

Place du Marché

16h Harmonie du Conservatoire
16h45 La Concorde de St Ferjeux
17h30 Harmonie de Poulley les vignes

Square St Amour

17h15 Harmonie de Clerval
18h Harmonie de Baume les Dames

Place St Pierre

17h Harmonie des Chaprais
17h45 L'Avenir de St Vit

Place Pasteur

16h45 Harmonie de Pierrefontaine
17h30 Harmonie des Pays de Chaux

Kursaal (esplanade)

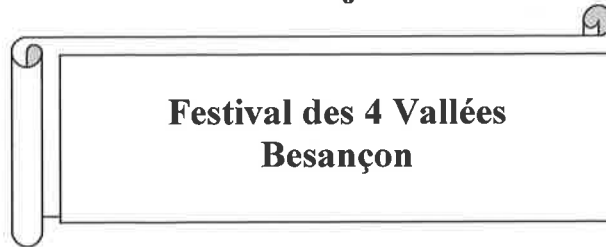
19h Ouverture officielle du festival
des 4 vallées : morceau d'ensemble
interprété par 500 Musiciens
19h30 Festival des 4 Vallées
concerts par 12 sociétés
d'Harmonie différentes
Entrée au Kursaal 4€uros
gratuit pour les moins de 16 ans
Buvette

Vitamine-complice 03 81 47 8000

Concerts gratuits



Samedi 28 juin 2003



Cette année, nous sommes organisateurs du Festival des 4 Vallées. Cela revient tous les 12 ans.

Préparée de longue date, cette manifestation musicale est parrainée par la Ville de Besançon (assez peu) et surtout par l'Union des Commerçants.

Plusieurs réunions du Comité Administratif ont eu lieu avec cette dernière qui prend en charge une bonne part de la dépense et de l'organisation (affiches, repas, casse-croûtes, demandes d'autorisation). Nous avons rencontré avec l'Union des Commerçants une réelle volonté de s'impliquer et de monter un beau festival digne de la capitale comtoise.

Cerise sur le gâteau, en ce 28 juin, il fait un temps magnifique ☀ avec une chaleur caniculaire que nous connaissons en fait depuis cinq semaines, sans interruption.

Ce mois de juin 2003 exceptionnel restera certainement dans les annales climatiques de la région : après cinq semaines de températures journalières supérieures à 30° (et de loin), on finirait presque par prendre des habitudes méridionales...

Bref, en ce samedi, toutes les conditions sont réunies pour une belle manifestation musicale.

Cinq concerts ont été prévus dont 4 extérieurs :

- *16 h : place de la Révolution par l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire, la Concorde de St-Ferjeux et l'Harmonie de Pouilley les Vignes,*
- *17 h 15 : square Saint-Amour, par l'Harmonie de Clerval et l'Orchestre d'Harmonie de Baume-les-Dames,*
- *17 h : place du 8 septembre, par l'Harmonie des Chaprais et l'Avenir de St-Vit,*
- *16 h 45 : place Pasteur par l'Harmonie de Pierrefontaine-les-Varans et l'Harmonie des Pays de Chaux.*

A 19 heures a lieu l'ouverture officielle du Festival des 4 Vallées, place Granvelle avec le morceau d'ensemble « Jubilé Ouverture », interprété par 500 musiciens sous la direction de Jacques Berçot.

De 19 h 30 à 23 heures, 12 orchestres vont se succéder au Grand Kursaal dans une atmosphère surchauffée par la température ambiante : il fait quasiment 40° à l'intérieur de la salle de concert.

Pour notre part, nous passons en seconde position, après l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire.

Pour la circonstance, nous avons monté une grosse formation d'une centaine de musiciens avec l'Harmonie des Chaprais. Le public et les autres musiciens présents sont très impressionnés par une telle formation.

A notre programme :

- *Wald-Sinfonie, de Keesvlak, pièce à grand effet tout à fait adaptée à une grosse formation, dirigée par Jean-Claude Mathias, directeur de l'Harmonie des Chaprais,*
- *Les Métamorphoses Espagnoles, d'Evzen Zamecnik dirigée par Jacques Berçot.*

Le reste de la soirée de passera pour les musiciens de l'Orchestre d'Harmonie Municipal en services divers d'organisation : entrées, buvette, garde des instruments, service des repas, rangement et nettoyage général vers 3 heures du matin.



Samedi 6 septembre 2003

En cette belle journée ensoleillée, nous nous retrouvons à 9 heures dans le parc des Glacis pour l'inauguration d'un monument élevé en mémoire de 500 doubiens tombés au Champ d'honneur entre 1945 et 1975 sur des « territoires d'opérations extérieures » : Indochine, Corée, Afrique Française du Nord, Tchad.

Il y a beaucoup de monde : associations d'anciens combattants, porte-drapeaux, famille des disparus, autorités administratives nationales, départementales et municipales, et nous qui assurons avec la Batterie-Fanfare des Sapeurs Pompiers, les sonneries réglementaires et une marche finale.

Nous sommes gentiment conviés à un pot à l'issue de la cérémonie (après avoir joué au soleil, il fait soif ! ...) mais le bar-buffet installé sous chapiteau était tellement bondé qu'il ne nous reste plus qu'à rentrer chez vous pour nous désaltérer !

Lundi 8 septembre 2003

Commémoration de la libération de Besançon, le 08/09/1944.

Cérémonie habituelle à la Citadelle.

Le temps est (très) menaçant. Malheureux hasard des manifestations au centre-ville ont créé d'énormes bouchons et les autorités militaires et civiles (ainsi d'ailleurs que quelques musiciens) n'arrivent qu'avec un important retard.

Originalité du jour (tout est mis en place pour nous faire prendre la flotte !); la lecture annoncée d'un long (très long) texte par une jeune lycéenne. Résultat, ce qui aurait pu être poignant se révèle particulièrement ch... (soporifique).



L'harmonie des cuivres



L'orchestre municipal d'harmonie était dirigé par Jacques Berçot.

Photo Ludovic LAUDE

Quelques dizaines de mélomanes ont assisté au concert de la sainte Cécile, patronne des musiciens, donné hier après-midi à l'Opéra-Théâtre par l'orchestre municipal d'harmonie dirigé par Jacques Berçot, accompagné en seconde partie par l'ensemble de cuivres Orphéon. Après un *Centenial* un brin pompeux de Piets

Swerts, le très guilleret *English Folk Song Suite* de Williams, en trois mouvements, donna à entendre toute l'étendue du registre des instruments à vent. Le concerto pour trombone et orchestre d'harmonie de Rimsky-Korsakov permit au soliste Guy Merlevede de faire apprécier les sonorités tout en finesse du trombone...

Dimanche 23 novembre 2003

Concert de Sainte-Cécile

Un concert un dimanche après-midi n'a jamais été bien « porteur » au plan de la densité du public, mais contrairement aux deux années précédentes, celui-ci se déroule avant l'inauguration des illuminations et du marché de Noël, qui nous avaient jusqu'ici bien porté préjudice.

De plus, il débute à 16 heures au lieu de 15 heures, c'est-à-dire près de la tombée de la nuit en cette saison.

Résultat : un public assez nombreux pour remplir le balcon et une partie du parterre.

A l'inverse, si le public a répondu à l'appel, il manque quelques musiciens terrassés par la grippe particulièrement virulente qui sévit en ce moment à Besançon.

Les professeurs de l'Ecole de Musique ne sont pas non plus très présents, et ce ne doit pas être l'effet de la grippe... Il va falloir, une fois de plus, sonner de l'oliphant ! C'est lassant...

L'invité du jour est Guy Merlevede, un tromboniste de renom.

En première partie, nous présentons :

- « Centennial » de Piet Swerts, un Concert Marche composé pour le 100^{ème} anniversaire de la « Royal Belgian Football League ». C'est un peu pompeux comme morceau et certains passages frisent le plagiat des célébrissimes « Pomp and Circumstance » d'Elgar.
- « English Folk Song Suite » de R. Vaughan Williams, fort jolie suite sur des aires traditionnels britanniques.
- « Concerto pour Trombone et Orchestre d'Harmonie » de Rimsky Korsakoff, qui permet au soliste Guy Merlevede de faire apprécier les sonorités toute en finesse du trombone.

La seconde partie du concert est assurée par l'ensemble de Cuivres, qui cette année a pris le nom d'« ORFEON », après s'être appelé « ORPHEO » puis « ORFEO » ! Va savoir pourquoi...

L'ensemble interprète, avec brio cela va sans dire, « Intrada et Sonate » de J. Pezel, « Balade et Bridal Song » d'E. Grieg, « La Mer » de C. Trenet et « El Gato Montès » de M. Penella.

Pour la 3^{ème} partie du concert, l'orchestre reprend sa place avec « Ballata » de G. Ratti, dirigé par Pierre-Alain Fallot, chef-adjoint, avec au rare solo Claude Munier, dont la belle prestation lui vaut un succès mérité de la part du public.

Suivent et terminent la soirée :

- « Variations on a Korean Folk Song », très belle pièce de J.B. Chance, qui assurément impressionne le public,
- « Italian Polka » de Sergei Rachmaninov,
- « 76 trombones » de M. Willson, dirigé par Alain Tempesta, autre chef adjoint.

Dimanche 7 décembre 2003

Concert à Montigny-lès-Metz

Nous rendons aujourd'hui à l'Orchestre d'Harmonie Municipale de Montigny-lès-Metz, la visite qu'il nous avait faite au printemps dernier à l'initiative de notre ancien musicien mais néanmoins ami François Grimond.

Rendez-vous a été pris rue Weiss à 6 h 30 pour un départ en autocar à 7 heures.

Nous démarrons en réalité vers 7 h 20 après avoir en vain attendu deux retardataires dont nous apprendrons que l'un ne s'est pas réveillé et que l'autre a brusquement réalisé qu'il n'avait pas prévu de moyen de déplacement jusqu'au lieu de rendez-vous ! ...

Enfin, nous sommes quand même 43 et tous les pupitres sont représentés – y compris celui de Cors.

Quatre heures plus tard, nous sommes sinon sur site, du moins dans la capitale lorraine. Là, les choses se compliquent quelque peu car il y a dû avoir un manque de compréhension entre les organisateurs sur le lieu de rendez-vous. Cela nous vaut une visite imprévue de quelques quartiers messins avant de retrouver nos accompagnateurs grâce au téléphone portable (comme quoi cet ustensile peut être d'un usage intelligent et pratique !).

Avant le déjeuner est prévue, pour notre agrément, une visite pédestre du marché de Noël et de la Cathédrale.

Il fait un froid de canard (drôle d'expression, elles n'aiment pas plus que nous le grand froid ces bestioles) et la visite du marché de Noël, pourtant grand et labellisé authentiquement germanique, s'effectue très rapidement, les seuls « chalets » retenant l'attention étant ceux qui vendent du vin chaud. Certain, certainement par peur des gelures – toujours préjudiciables à la pratique instrumentale – n'hésitent pas à faire, par prudence, le plein de calories pour la journée.

Les plus sobres (dont l'auteur de ces lignes) et les récalcitrants à l'odeur de la cannelle, hâtent le pas vers la cathédrale – absolument magnifique – dans l'espoir d'y trouver une température un peu plus clémente. Là, les plus frigorifiés, tel Alexandra qui ne peut dominer un claquement de dents irrépressible, se concentrent sur une bouche de calorifère pour ne plus en bouger pendant la demi-heure restante.

Enfin, après un court voyage en car, nous arrivons au restaurant à Montigny-lès-Metz.

Nous nous attendions à un repas lorrain avec quiche et tarte aux mirabelles, mais c'est un couscous (!) pantagruélique qui nous est servi.

Il est excellent et lorrain ou pas, bienvenu en ces temps de froidure extrême.

Une fois (bien) restaurés, nous sommes transportés à la salle municipale des fêtes-théâtre-concert de Montigny-lès-Metz. C'est une belle salle dont la taille est fort respectable pour une ville de 25 000 habitants, certes totalement agglomérée à Metz.

A l'heure prévue pour le début du concert, la salle d'environ 300 places assises est pleine, ce qui est plutôt encourageant (faire près de 600 kilomètres pour jouer devant une salle presque vide, bof ! ...).

La première partie du concert est assurée par l'Orchestre de Montigny-lès-Metz, dirigée par Nathalie Lallemand, et débute par la 2^{ème} suite de l'*Arlésienne* de G. Bizet.

Une petite surprise : les musiciens ne semblent pas avoir la sûreté d'exécution dont ils nous avaient donné un aperçu à Besançon.

Vont suivre « Le Cantique des Créatures » de J. Curnow, « Showdown for band », « James Bond 007 » et « Amboss Polka ».

Le « bis » sera la « Marche de Radetsky » exécutée avec assez peu de bonheur, sans être particulièrement critique.

On voit qu'il s'agit d'une formation de très bon niveau mais il y a des jours où ça ne va pas, c'est ainsi ...

Après l'entracte, nous nous mettons en place sur scène, étonnamment décontractés, si ce n'est pour certains légèrement euphoriques. Sans doute un effet positif du couscous et du vin de Mascara. Cet état va indiscutablement nous être bénéfique au cours de notre prestation.

En effet, dès les premières mesures, nous sentons que « ça marche » tout seul.

Vont se suivre : « Centennial », « English Folk Song Suite », « Variations on a Korean Folk Song », « 76 Trombones » dirigé par A. Tempesta, « Ballata » dirigé par P.A. Fallot avec Claude Munier au saxo solo, enfin « Italian Polka ».

Nous nous taillons un beau succès avec force applaudissements et nous offrons « Crasy » en prime au public.

Après une courte allocution du Président de l'Orchestre de Montigny, une remise de cadeaux se déroule devant le public. Nous offrons au Président un livre sur Besançon, et à Mme Lallemand une belle gerbe de fleurs, histoire de nous rattraper de notre petit oubli du printemps ...

Après le pot traditionnel, nous embarquons dans notre autocar et nous arrivons à Besançon vers 21 h 30 après une pause casse-croûte, vers Remiremont, fort bienvenue, et non sans avoir reçu les félicitations du chef (ça arrive, les grands jours ...), pour notre prestation.

Sur tous les tons

C'est entre musique et peinture que l'Orchestre d'harmonie municipal de Besançon a organisé hier son opération portes ouvertes.



Un large éventail de talents pour un répertoire très varié.

La palette et le diapason. Musique et arts plastiques étaient à la fête, hier, au 12, rue Weiss à l'occasion des portes ouvertes de l'OHMB (Orchestre d'Harmonie Municipal de Besançon). Pour la deuxième année consécutive, la formation, qui regroupe une soixantaine de musiciens et autant d'élèves dans son école de musique, conviait le public à découvrir son répertoire.

Des pièces et fantaisies spécialement écrites pour orchestre aux musiques de film, morceaux de jazz et autres chansons de variétés transposés pour bois, cuivres et percussions, les musiciens

de l'OHMB (âgés de 13 à 90 ans) ont présenté le fruit de leurs travaux.

Duos, trios quatuors et quintettes ont ainsi auditionné devant un public de proches et d'amis venus écouter clarinettes, flûtes et hautbois, trompettes et cors, trombones et tubas, saxophones et percussions. Autant de musiciens formés et de talents éveillés grâce au concours des huit professeurs d'instruments et de la professeur de formation musicale (solfège) qui évoluent au sein de l'OHMB.

Une gamme de sons mais aussi de couleurs puisque six des membres de l'Harmonie



« Le plaisir de jouer et de partager ».

donnera son prochain concert public de 4 avril à l'Opéra Théâtre avant de participer fin mai au concours national de Strasbourg. Sanchon, ainsi que le fait remarquer Jacques Berçot, que « les portes de l'Harmonie sont toujours ouvertes. Un

musicien qui arriverait à Besançon en cours d'année peut très bien s'inscrire et intégrer notre formation. »

● Contact Orchestre d'Harmonie Municipal de Besançon, tel. 03.81.55.79.23.

P.L.